

La Baule, (France)



Date :	24 septembre 2005	
Participants :	Julien Baillod (natation), J.-F. Wahlen (vélo) et Pierre Fournier (course à pied)	
Distances	Natation : 500m Cyclisme : 25.6 km (4 boucles de 6.4 km sur parcours plat) Course à pied : 6.4 km (1 boucle de 6.4km sur parcours plat)	
Résultats	perso.wanadoo.fr/lis.criado / triat.atlantique.free.fr	
Temps total	1h 04 36", soit 2' 22" d'avance sur le 2ème	
Drafting	Non-admis?	
Classement	1 ^{er}	
Nb d'équipes	338	
Qualité de l'organisation	Bonne	

La Baule

Au commencement était Escoublac, un petit bourg situé entre Guérande et Saint-Nazaire (Bretagne).

En 1779, une violente tempête ensevelit sous le sable le village qui fut reconstruit plus loin dans les terres. A cette époque, les dunes très instables, ne sont occupées que par les douaniers qui leur ont donné le nom de la Bôle, terme désignant une prairie maritime inondable. Le bourg d'Escoublac connaît aujourd'hui une vitalité nouvelle avec la rénovation de son centre et la mise en place de nombreuses animations (marché des produits régionaux, création d'une maison des associations, etc.).

L'histoire de la station commence avec l'inauguration de la ligne Nantes-Guérande en 1879.

Cependant, seule l'action de deux hommes d'affaires, Messieurs Benoit et Berthault, transforme le lieu-dit en une station balnéaire naissante. Les concessions des dunes d'Escoublac achetées, ils mettent en place un programme de plantation de résineux afin de fixer le sol. Le résultat est surprenant: située au coeur d'une baie de 8 km de long, la plage de La Bôle se prolonge, derrière, sur une jeune forêt de 700 hectares de pins maritimes.

La beauté du site n'échappe pas à deux promoteurs parisiens, Messieurs Hennecart et Darlu. Ils achètent une quarantaine d'hectares de dunes autour de La Bôle et réalisent de toutes pièces, avec le concours des entrepreneurs et des commerçants, une station balnéaire à partir de 1890. La Bôle devient La Baule (1896), s'équipe de rues tracées à partir de l'avenue de la Gare (l'actuelle avenue de Gaulle) qui relie la gare à la mer, multiplie les constructions, s'offre une promenade en bordure de mer, une estacade implantée...La Baule devient un lieu privilégié de vacances toniques et familiales.

(source : www.labaule.fr)

La course de La Baule

TRI-RELAIS CHALLENGE POINT P

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2005



Natation : parcours en bleu, soit une boucle, vélo : parcours en rouge, soit 4 boucles, course à pied : parcours en vert, soit une boucle

La dernière fois que l'équipe du Gros-de-Vaud avait participé au triathlon de la Baule, c'était en 2003. Pour ce dernier week-end de septembre, le déplacement a lieu le vendredi soir en avion depuis Genève, avec un atterrissage à Nantes vers 18 heures. Il reste ensuite à parcourir 80 km en voiture, direction ouest (Saint-Nazaire). La course a lieu le lendemain à 15.30 h.

Après une bonne nuit de récupération, tout le monde se lève vers 9 h. Deux chambres d'hôtel ont été réservées sur place, à quelques centaines de mètres du site de compétition.

Ce samedi matin, le temps est nuageux, mais le soleil fera une belle apparition durant l'après-midi, avec une température de l'air supérieure à 20 degrés. En revanche, l'eau de la mer est fraîche et ne dépasse pas 17 degrés.

La surprise vient surtout du nombre d'équipes engagées qui est supérieure à 300. C'est un record. L'ambiance est donc plutôt électrique.

A 15 h 30, quand le départ est donné, la clameur d'un public important s'élève de la plage et donne des frissons. Le spectacle est plutôt exceptionnel et inhabituel. Il est difficile de savoir comment va se dérouler cette compétition avec un nombre si élevé de participants. Le parc de transition s'étend sur plusieurs centaines de mètres. Il est bondé. C'est vraiment impressionnant.

Après quelques minutes de natation, Julien Baillod sort de la mer en 1ère position devant Frank Bignet, triathlète français de haut niveau. Ce dernier, meilleur en course à pied, le double peu avant d'accéder au parc de transition.

Peu de temps après, J.-F. Wahlen dépasse le 1er cycliste assez rapidement pour prendre le commandement, qu'il n'abandonne pas jusqu'à la fin des 25.6 km, contre toute attente, il est vrai. Il faut relever que la forme est au rendez-vous ce jour-là. Le parcours plat n'engendre pas de difficultés particulières, sous réserve des dépassements des nombreux concurrents attardés et répartis sur toute la largeur de la chaussée, en particulier sur les ronds-points.

Au terme du parcours cycliste, il passe la main à Pierre Fournier avec plus d'une minute d'avance sur le 2ème. Le coureur du Gros-de-Vaud gère son effort. Il franchit le premier la ligne d'arrivée de ce triathlon magnifique un peu plus d'une heure après que Julien se soit élancé dans l'eau salée. L'équipe du Gros-de-Vaud est parvenue à s'imposer malgré une forte concurrence, avec environ 2 minutes d'avance. Le covoiturage marque ainsi des points en Bretagne. Espérons que cela incitera les voisins français à partager leurs véhicules, ce qui n'est pas gagné du tout !

Vers 17 h, l'équipe du Gros-de-Vaud monte sur la plus haute marche du podium et en profite pour féliciter les équipes ayant terminé en 2ème et 3ème position.

La soirée est mise à profit pour découvrir quelques endroits sympas de la région... et la gastronomie locale.

Le lendemain après-midi, ce sera déjà le retour sur Genève vers 15 h, avec, en toile de fond, des souvenirs extraordinaires de cette étape exceptionnelle.



Les nombreux concurrents du relais prêts à en découdre



Julien Baillod sort de la mer en tête, suivi de près par Frank Bignet



J. Baillod sur terre ferme



Il reste environ 200 mètres jusqu'au parc de transition



J. Baillod tente de distancer son poursuivant...



...qui refait petit à petit son retard



Julien Baillod est sur le point de se faire dépasser



J.-F. Wahlen, au second plan, en bleu, attend que le témoin soit bien attaché par Julien, alors que Frank Bignet, au 1^{er} plan, a déjà fait le nécessaire avec son cycliste



C'est parti pour J.-F. Wahlen



J.-F. Wahlen en action sur le bord de mer de la Baule



Pierre Fourrier court devant un public nombreux



Pierre Fourrier à quelques secondes de la fin de sa prestation



Le ruban d'arrivée à portée du vainqueur



Le porteur du dossard 61 peut enfin récupérer

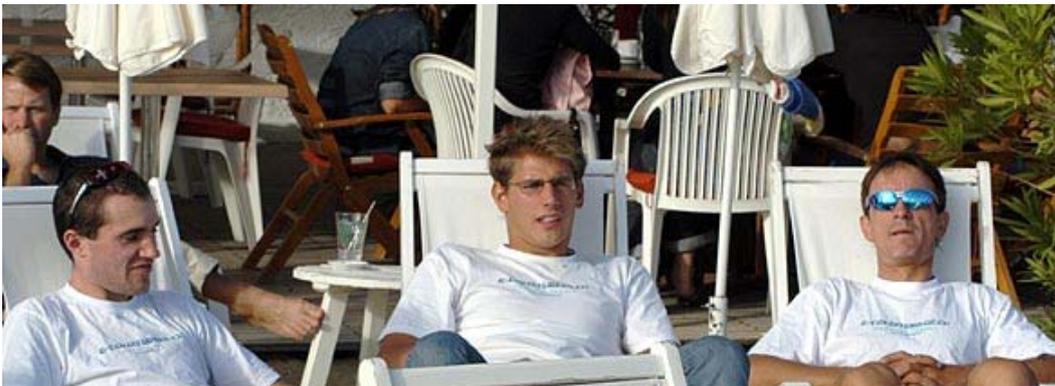


Le trio de tête sur la plus haute marche

Les vainqueurs entourés de leurs dauphins



Photo souvenir après de grandes émotions



Le repos est bienvenu sous un beau soleil qui inonde la plage de la Baule



La saison touche à sa fin ;
il est bientôt temps de ranger
le vélo de course pour l'hiver



La photo de la semaine sélectionnée sur le site de la Baule
par Julien

Merci à nos partenaires

